

TIMBRES RHODIENS DES PÉRIODES I ET II DÉCOUVERTS À CALLATIS

Livia BUZOIANU*

Mots-clés : Rhodes, Callatis, Albești, éponymes, fabricants, importations

Résumé : L'article sélectionne parmi les timbres amphoriques de Rhodes découverts à Callatis et publiés au fil du temps ceux des périodes I et II selon la chronologie établie par Finkielsztejn en 2001. Cette sélection a entraîné des corrections dans la lecture ou l'identification de certains homonymes. On y analyse la position des noms dans les périodes, la typologie, la fréquence sur le marché callatien, les éventuelles mentions chronologiques ultérieures à la publication de Finkielsztejn, la situation des importations des colonies proches et du territoire. La « période d'apogée » des importations rhodiennes se place entre ca. 270-247 av. J.-C., ce qui détache Callatis du reste des colonies ouest-pontiques. Pour le reste de la période – 246-199 av. J. -C. –, les données comparées à la situation dans le territoire sont sujettes à interprétation.

Cet article porte sur les timbres rhodiens des deux premières périodes chronologiques trouvés à Callatis. Leur présence en nombre suffisamment important devient une caractéristique à la fois pour la colonie et pour le commerce rhodien dans la région ouest-pontique¹. Cette sélection repose sur le catalogue publié en 1969 par M. Gramatopol & Gh. Poenaru Bordea, dans lequel se retrouve également une partie des exemplaires découverts par Th. Sauciuc-Săveanu et signalés dans l'ancienne série de la revue *Dacia*. Nous y ajoutons des publications plus anciennes (Cantacuzène 1935) ou plus récentes (Buzoianu & N. Cheluță Georgescu 1983 et 1998; Buzoianu 1986; Bounegru & Chiriac 1981; Sîrbu 1984; Avram & Sandu 1988 et Avram 1988; Conovici 2000; Conovici & Lungu 2007; Mateevici & Ionescu 2014).

Une situation comparative de la dynamique et du transport des produits amphoriques de trois grands centres – Sinope, Thasos et Rhodes – pour la zone

* Livia BUZOIANU : Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie, Constanța; e-mail : liviabuzoianu@yahoo.com.

¹ Néanmoins, nous attendons la publication des timbres découverts à Bizone (1093 exemplaires, dont 27% sont rhodiens) ; voir SALKIN 2007, p. 41.

ouest-pontique a été réalisée par N. Conovici en 2005. Nous avons, nous même, récemment publié (Buzoianu 2016) un article sur les timbres amphoriques de Callatis, mettant en évidence la diversité, la continuité des échanges commerciaux, les périodes d'apogée différentes d'un centre d'exportation à l'autre et les périodes de crise du marché callatien. A cette occasion, nous signalons comme caractéristique spécifique pour Callatis la présence significative des produits rhodiens datables de *ca.* 270-247 a. J.-C.

Dans notre démarche, nous nous référons à la chronologie élaborée par Finkielsztejn en 2001, avec les observations ultérieures dues à Badoud 2003, 2015 et Castelli 2017, sans pour autant ignorer les publications antérieures de Virginia Grace, sur lesquelles nous nous sommes appuyés lors de l'analyse des matériels amphoriques².

Pour le catalogue publié en 1969, la sélection impliquait de notre part l'identification des pièces publiées avec celles des réserves du MINAC** à d'autres numéros d'inventaire³ (opération réalisée il y a plusieurs années) et la reprise de la lecture (là où la restitution initiale du texte nous semblait incertaine). Nos observations pour ce catalogue concernent:

- cat. 700 (inv. 10314): la relecture indique que le timbre était disposé sur deux lignes; nous reconstituons ici selon cat. 698-699 la légende [ἐ]πὶ Ἀγρί(ου)/[Εὔφρον(ος)];

- cat. 706 (inv. 10282): relecture sous la forme ἐπὶ Ἀρι/στάν[α]/κτ[ος]; pièce attribuée à l'éponyme Ἀριστᾶναξ I. La forme recourbée de l'anse nous conduit à une datation des premières périodes chronologiques (sous-période I b, Finkielsztejn 2001)⁴;

- cat. 708-709 (inv. 10636 et 10273): il ne s'agit pas de l'éponyme Ἀριστείδας, mais du fabricant homonyme accompagné de l'emblème « étoile », présent dans le complexe de Pergame⁵;

- cat 711: il ne s'agit pas du fabricant Ἀριστόνικος de la période I qui apparaît dans des timbres circulaires avec le symbole « corne de l'abondance » (Finkielsztejn 2001, p. 78, n. 57)⁶; nous y voyons plutôt le fabricant Δαμόνικος (voir plus loin, cat. 715 et *Albești*, cat. S 533);

- cat. 712 (inv. 10268): il ne s'agit pas de l'éponyme Ἀρμοσίλας, de la s.-période II c, selon Lazarov 1977, p. 25, n° 33, mais de l'éponyme Ἀρίστακος de la s.-période V a (Finkielsztejn 2001, tableau 21); la lecture rétablie est ἐπὶ

² GRACE 1952 ; GRACE 1956 ; GRACE 1974 ; GRACE 1985 ; GRACE 1986 ; GRACE & SAVVATIANOU-PÉTROPOULAKOU 1970.

** Abréviation pour désigner le Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța.

³ Pour une meilleure validation et récupération des pièces nous notons entre parenthèses leurs numéros d'inventaire actuels. L'absence de ces numéros indique le fait que les pièces ne se retrouvent pas dans les inventaires MINAC.

⁴ L'éponyme Ἀριστᾶναξ II appartient à la s.-période V c (FINKIELSZTEJN 2001, tabl. 21).

⁵ Voir BÖRKER 1998, cat. 409-413 (complexe de Pergame).

⁶ Le timbre cat. 711 est rectangulaire; la restitution des auteurs est [Σμιν]θίου/[Ἀριστ]ονίκου.

Ἀρ[ισ]/τάκ[ου]/ἀγ[ριανίου];

- cat. 716 (inv. 10265) relu: ἐπὶ Ἀρ/ιστάνα(κτος) et monogramme Π/Α; ligne 2, *sigma* et *nu* rétrogrades;

- cat. 719 (inv. 10274) relu: Θ[ε]ύδ(ωρο)ς/[θ]εσμοφορ[ίου]; il s'agit du fabricant Θεόδωρος I, de la période II; même légende, *Albești*, S 542-543;

- cat. 720 (10285) relu: ἐπὶ Ἀστν/[μή]δευς/Δαλ[ίου]; nous ne croyons pas qu'il s'agit de l'éponyme Ἀστνμήδης I de la s.-période II c, mais de Ἀστνμήδης II du début de la s.-période V a⁸;

- cat. 722 (inv. 10281): nous reconstituons le nom de l'éponyme Ἴπποκλῆς; ἐπὶ Ἴπ[π]/[οκλεῦς];

- cat. 723 (inv. 10288): même reconstitution, ἐπὶ Ἴπ[π]/οκλεῦ[ς];

- cat. 737 (inv. 10300): nous y reconnaissons le nom du fabricant Εὔκλειτος accompagné du caducée, de la période V;

- les exemplaires cat. 708-709, 711, 715, 719, 734, 737 contiennent des noms de fabricants inclus par erreur dans la catégorie des éponymes;

- nous excluons les numéros de catalogue 728, 729, 732, car ces timbres ne sont pas rhodiens;

- cat. 701: les deux noms appartiennent à la fois à l'onomastique rhodienne et cnidienne⁹;

- nous ne saurions nous prononcer sur les timbres 713 (le nom Ἀρμίας n'est pas reconnu dans l'onomastique des timbres rhodiens), 724, 735 ([ἐπὶ Ἀρισ]/τί[ω]νο(ς) en disposition rétrograde?) et 764;

- nous introduisons dans la catégorie des éponymes Ἀγίμων (cat. 745; inv. 10280), Ἀρίσταρχος (cat. 747; inv. 10410; timbre circulaire en bouton), Δαίμων (cat. 754; inv. 10510; timbre circulaire en bouton), Νίκων (cat. 773; nom connu à Rhodes seulement comme éponyme), Τίμοκλῆς (cat. 790), Φιλόδαμος (cat. 793; inv. 10293), Φρασίλας (cat. 794);

- les timbres 742-743 et 791 ne sont pas rhodiens;

- nous ne saurions nous prononcer au sujet du timbre 753 (inv. 10575); un éponyme Βουλαγόρας est connu sur les timbres du fabricant Εὔφρων¹⁰ et serait parmi les premiers de la s.-période I b dans FINKIELSZTEJN 2001, tableau 17 (ca. 270-268 av. J.-C.) présents à Callatis¹¹. Dans la même s.-période, quelque part dans la plage 262-247, il y a un autre éponyme, Βουλακρίνης¹²; enfin un fabricant Βούλαρχος est enregistré par Börker & Burow 1998 dans l'index p. 154 et par

⁷ Même légende sur un timbre de Tanais: voir SHELOV 1975, cat. 36.

⁸ Pour la carrière de cet Ἀστνμήδης II, voir FINKIELSZTEJN 2001, p. 171 et n. 26; il y a eu un Ἀστνμήδης III dans la s.-période VII a.

⁹ Les noms apparaissent séparément sur des timbres à la rose et sur un fragment d'amphore de Rhodes qui conserve les deux anses: voir BUZOIANU & CHELUȚĂ GEORGESCU 1998, p. 75-76, cat. 127 et Pl. IV, VII. Pour les timbres cnidiens, cf. GRACE & SAVVATIANOU PÉTROPOULAKOU 1970, commentaire sur E 85. Nous n'avons pas retrouvé le timbre cat. 701 dans les inventaires MINAC.

¹⁰ FINKIELSZTEJN 2001, p. 56 (avec renvoi à Pridik 1917, p. 110, n° 204); pour la chronologie, voir aussi GRACE 1974, p. 198.

¹¹ L'ordre des trois premiers éponymes de la s.-période I b est alphabétique (dans l'intervalle 270-268): Βουλαγόρας, Πολυάρατος, Φοκίων.

¹² Enregistré dans GRACE 1962 comme fabricant; voir aussi BÖRKER & BUROW 1998, p. 158.

Shelov 1975, cat. 301;

- cat. 760 (inv. 10279): lecture corrigée *παρὰ*/Εὔφρονο[ς]; le nom du fabricant accompagné par la préposition *παρὰ* apparaît isolément: voir Finkielsztein 2001, p. 57;

- cat. 761 (inv. 10567): une restitution *παρὰ* Εὔφρον (*sic* !) (proposée par les auteurs et inspirée probablement du cat. 760) est exclue; selon Shelov 1975, cat. 442, nous reconnaissons ici la forme Παγγάρους; un fabricant rhodien Παγγάρης apparaît dans l'index des noms dans Börker & Burow 1998, p. 155;

- cat. 762 (inv. 10304): il ne s'agit pas de Ζήνων I (selon Lazarov 1977, p. 37, n° 50), mais de Ζήνων II de la s.-période IV a (selon Burow 1998, cat. 202 et pl. 26);

- cat. 765 (inv. 10294): la lecture en est Κοταεϋς, et non pas Κοτήϋς¹³;

- cat. 768 (inv. 10295): la forme du génitif contracté est Μενεκράτους (dans Pridik 1917, p. 30, nr. 731-732, forme non contractée Μενεκράτεϋς); selon l'aspect, il semble antérieur au complexe de Pergame¹⁴; un fabricant, Μενεκράτης est connu avec l'éponyme Μυτίων dans la sous-période II c¹⁵;

- cat. 769 (inv. 10705): sur la foi de l'exemplaire callatien de la collection Slobozianu publié dans Avram 1988, p. 311, cat. 113 et fig. 11/1, nous reconstituons ici Μικόθου; même lecture dans Lazarov 1977, p. 39, n° 81;

- cat. 770 (inv. 10272): la forme de l'anse indique pour le fabricant Μόσχος une datation antérieure aux timbres de la période III¹⁶;

- cat. 780 (inv. 10298): la lecture en est [παρ]ὰ Πανσανία;

- cat. 781: timbre circulaire à la rose au centre; il pourrait s'agir plutôt de Στρατόνικος, connu par des timbres circulaires à la rose d'un style particulier commun aux fabricants de la période II (Ζήνων et Ἀριστοκλήης I)¹⁷;

- nous ne nous prononçons pas au sujet des cat. 787-789; pour autant que ΣΩ soit un monogramme, il pourrait s'agir de timbres de Cnide du type Σω(φάνης)¹⁸.

Avant d'insérer les noms dans les périodes chronologiques annoncées, nous allons nous attarder sur trois de ces noms: Τιμαρ (...), Ἀγήσιππος et Τιμοκλείδας.

Le premier apparaît sur un timbre circulaire avec le nom disposé sur deux lignes (Conovici & Lungu 2007, cat. 41). Les auteurs de l'article ont en vue la s.-période I b de Finkielsztein. Les formes abrégées Τιμα(-) et Τιμαρ(-) sont également mentionnées par Finkielsztein dans la liste préliminaire des éponymes

¹³ Voir BÖRKER 1998, cat. 468-470 ; BUROW 1998, cat. 245, pour le nom (qui n'est pas grec); voir le commentaire sous cat. 468. Le nom est présent aussi à Histria: voir CANARACHE 1957, cat. 638.

¹⁴ LAZAROV 1977, p. 38, n° 78, situe le timbre entre 220-180 av. J.-C.

¹⁵ Voir SHELOV 1975, cat. 405, et n. 602.

¹⁶ LAZAROV 1977, p. 39, n° 82, avait en vue la période 220-180 av. J.-C. Le fabricant n'est pas enregistré à Pergame. Voir aussi SHELOV 1975, cat. 413. BADOUD 2015, p. 161, n. 68, note un fabricant Μόσχο(ς) 1 associé avec un eponyme de la sous-période I a.

¹⁷ FINKIELSZTEJN 2001, p. 69. Nous n'avons pas vu le timbre et nous ne pouvons pas estimer à quel point l'oméga est certain. Pour un Στρατόνικος voir GRACE 1934, p. 236, cat. 80. Il y a aussi un fabricant Στράτων à Callatis (inv. 10520) présent sur un timbre rectangulaire avec plusieurs emblèmes : étoiles, fleur, feuille ou grappe. Voir ce fabricant dans CALVET 1972, cat. 80, et CANARACHE 1957, cat. 650.

¹⁸ Voir EMPEREUR & TUNA 1988, p. 352, n° 1, et *Albești*, catalogue S 573.

de la s.-période I a¹⁹. Il est certain qu'un éponyme Τιμα(-) se retrouve avec le fabricant Εὔφρων, conformément à un timbre d'Odessos publié par M. Lazarov²⁰ et signalé par Conovici 2002-2003 et ultérieurement par Conovici & Lungu 2007. Si Τιμαρ(-) de la s.-période I a est identique à l'éponyme Τίμαρχος de la s.-période I b, il devrait alors être placé vers la fin de la s.-période I a, sinon sa position dans la s.-période I b devrait être réévalué. Selon Badoud 2015, les deux abréviations Τιμα(...) et Τιμαρ(...) « désignent un fabricant et un éponyme, séparés par près d'une génération sans que le second ne paraisse pour autant identifiable à un magistrat de la sous-période I b (Τίμαρχος ou Τιμασίθεος) »²¹. En ce qui nous concerne, pour le timbre de Callatis, nous retenons la s.-période I a, en le dissociant de l'éponyme Τιμα(σίθεος) ou Τίμαρ(χος) de la s.-période I b connus maintenant aussi sur les timbres d'Εὔφρων, et qui doivent être situés dans la première partie de la période. L'éponyme Τίμαρχος de la s.-période I b figure également sur les timbres circulaires en bouton de l'atelier de Ἰερρατέλης à Hisarönü. A Albești et à Schitu (sites du territoire callatien) et à Satu Nou le nom est inscrit sur des timbres rectangulaires²².

Les noms Ἀγήσιππος et Τιμοκλείδας apparaissent sur des timbres d'un style rapproché: les deux noms sont écrits sur des timbres rectangulaires au nominatif²³ et on leur a adjoint « une petite tête schématique d'Hélios »²⁴. Les deux sont considérés des noms de fabricants par Finkielsztein²⁵. Conovici & Lungu remarquent une confusion faite par Finkielsztein et rétablissent, que les deux noms appartiennent en fait aux éponymes²⁶. Ἀγήσιππος et Τιμοκλείδας utilisent des timbres de styles rapprochés et se situent dans cet ordre, à la fin de la s.-période II a²⁷. Les timbres où les noms sont au nominatif appartiennent à un style nouveau propre à un nouveau fabricant encore inconnu²⁸.

¹⁹ FINKIELSZTEJN 2001, p. 55. Dans ces conditions, nous nous demandons si les deux abréviations ne peuvent pas être dissociées et attribuées à deux noms différents.

²⁰ LAZAROV 1974, p. 49, n° 67, pl. V/67. Le timbre apparaît en graphie rétrograde, les deux noms disposés sur le même timbre sont précédés chacun par une préposition (type EN 1 dans FINKIELSZTEJN 2001, p. 56), avec la remarque qu'en première position se trouve le nom du fabricant : παρὰ Εὔφ(-)/ἐπὶ Τιμα(-).

²¹ Voir le contenu étendu de la s.-période I a dans BADOUD 2015, p. 161-162 et 253-254. Du binôme Τιμα(-) et Τιμαρ(-), seul est retenu comme éponyme Τιμαρ(-). Un nom complet Τίμαρχος (le même?) est enregistré pendant la s.-période I b. Pour les deux noms, voir notamment p. 161 et n. 67, 68.

²² Albești, cat. S 483; GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969, cat. 1152-1153 (= AVRAM 1988, cat. 115-116, Schitu). D'autres timbres dans CONOVICI & IRIMIA 1991, cat. 251 (y voir aussi la diffusion de ce nom); DOMĂNEANȚU 1993, cat. 18. Voir aussi BUZOIANU 1986, p. 413.

²³ BUZOIANU & CHELUȚĂ GEORGESCU 1988, cat. 121 (inv. 10582; Ἀγήσιππος); CONOVICI & LUNGU 2007, cat. 47 (Τιμοκλείδας).

²⁴ Formule empruntée à FINKIELSZTEJN 2001, p. 98.

²⁵ FINKIELSZTEJN 2001, loc. cit.

²⁶ Opinion exprimée antérieurement par CONOVICI 2002-203, p. 221, n. 17.

²⁷ D'ailleurs, les deux éponymes utilisent le symbole d'Hélios mais dans d'autres variantes (style S 2 a et S 2 b pour Ἀγήσιππος et style S 2 a pour Τιμοκλείδας): voir FINKIELSZTEJN 2001, p. 99.

²⁸ Opinion de CONOVICI & LUNGU 2007 sous cat. 47: « il s'agit d'un fabricant encore inconnu, qui utilise cet emblème sur des timbres datés par *Hagésippos*, *Timokleidas*,

Dans ce qui suit, dans la distribution des noms par périodes chronologiques, nous ne retenons que ceux dont la lecture est certaine (voir tableaux I et II).

Période I a: 2 éponymes: Πυθόκριτος, un nouveau nom d'éponyme établi par Conovici 2000 et attesté uniquement à Callatis; le deuxième éponyme est Τιμαρ(-) (voir ci-dessus).

Période I b: 17 éponymes sur un total de 24 chez Finkielsztej. Parmi les plus anciens sont Πολυάρατος et Φοκίων du type EN 1 dans Finkielsztej 2001, p. 94, tab. 2. Les suivants sont Ἀντιλέων et Ἄγριος de la série des éponymes de Koroni datés de 267-265 av. J.-C.²⁹ Le mieux représenté dans cette série est l'éponyme Ἄγριος, présent sur 4 exemplaires avec le fabricant Εὔφρων, tip EN 3³⁰. Font suite les éponymes de la série EN 3 appartenant à Εὔφρων, Ἀριστίων, Κλεόνυμος I, Φρασίλας et Λύσανδρος³¹. Φρασίλας ouvre la série des éponymes de Ἱεροτέλης connus par les timbres en bouton classique, série présente le long des s.-périodes I c, II a, II b et fermée par les timbres avec pseudo-bouton de la s.-période II c.

Ἐπίχαρμος ouvre la série des éponymes qui n'apparaissent plus avec Εὔφρων. On le retrouve sur le timbre de Σωτῶς I et c'est la raison pour laquelle il est placé en premier parmi les timbres en bouton de Ἱεροτέλης³². A Callatis, il est présent sur deux exemplaires, les deux rectangulaires. Les éponymes qui succèdent à Ἐπίχαρμος sont classés par ordre alphabétique entre Ἀγίμων et Φιλόδαμος I. Entre ces deux nous retenons 3 exemplaires de types différents appartenant à Ἀριστᾶναξ I. Sur l'un des exemplaires, le nom est accompagné du timbre secondaire Π/Α (Gramatopol & Poenaru Bordea, cat. 716). Les exemplaires à la légende disposée sur deux lignes et lettres rétrograde sont analogues à une pièce rhodienne d'Alexandrie, présentée par Finkielsztej p. 86 et pl. III 44 a et 44 b. Un autre exemplaire de Callatis (Conovici & Lungu 2007, cat. 42), avec timbre rectangulaire et le nom au nominatif disposé sur trois lignes, appartient à l'atelier de Δημήτριος. Les derniers éponymes de la période I b – Ἀγέστρατος I et Τιμόστρατος – ne se retrouvent ni à Callatis ni à Albești. Par contre, ils apparaissent à Pietroiu-Borcea³³ sur des amphores entièrement conservées issues de l'atelier de Ἱεροτέλης et qui sont arrivées ici sur une voie différente de celle de Callatis.

Aischylinos et *Onasandros* ». Dans AVRAM & SANDU 1988, p. 56, cat. 45 et fig. 4/6 est présenté un timbre rectangulaire dont la légende est disposée sur trois lignes et où le nom Ἀγίσπιπος est précédé par la préposition ἐπί (ἐπί Ἀγισίπ/πον; *epsilon* et *sigma* arrondies). Le timbre est présenté comme provenant d'un centre de production non identifié.

²⁹ Pour la guerre chrémodinienne (ca. 265-261 av. J.-C.), avec laquelle a été mis en rapport le camp de Koroni, voir maintenant FINKIELSZTEJN 2001, p. 184 et n. 83; le même événement est daté dans BADOUD 2003, p. 584, de ca. 267/266-262/261 av. J. -C.

³⁰ Voir *infra*, tableau 1.

³¹ Pour Λύσανδρος on ne spécifie que le type EN; il est situé en dernier dans la série des éponymes connus sur les timbres d'Εὔφρων. Le seul que nous connaissons du catalogue GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969 est Φρασίλας; les autres éponymes sont enregistrés dans CONOVICI 2000 dans la série des éponymes de la période I qui se trouvent dans la collection IAB.

³² FINKIELSZTEJN 2001, p. 77 et 93. Dans le tableau 17, Ἐπίχαρμος apparaît en deuxième position, après Φρασίλας, pour lequel on a proposé en termes de chronologie absolue ca. 262 av. J.-C. BADOUD 2015, p. 171 (A 32) identifie le nom d'Ἐπίχαρμος sur une inscription datable du milieu du III^e siècle av. J. -C.

³³ MUȘEȚEANU, CONOVICI & ATANASIU 1978, p. 196, n^{os} 4-5.

Dans la s.-période I c, deux éponymes sur 12 sont présents: Πολύχαρμος et Τιμοκλῆς I, les deux connus sur les timbres d'Ἄξιος et de Ἱεροτέλης³⁴. En termes de chronologie absolue, le premier est situé dans la première partie de la période, immédiatement après 244 av. J.-C., et le deuxième en 236 av. J.-C. (avant-dernier de la période)³⁵.

Dans la s.-période II a, 6 éponymes sur 15 sont présents: Εὐκλῆς II, Δαίμων, Νίκων, Πανσανίας I, Ἀγήσιππος et Τιμοκλείδας. Ils ont tous en commun les timbres circulaires en bouton, l'association avec le fabricant Ζήνων I (à l'exception de Ἀγήσιππος) et le symbole d'Hélios sous différentes formes³⁶. Parmi les timbres de Callatis, seul Δαίμων apparaît sur un timbre circulaire en bouton³⁷. Pour Νίκων, Finkielsztein cite un type de timbre rectangulaire, où le nom de l'éponyme est précédé par la préposition ἐπί et un monogramme³⁸. Les autres éponymes – Εὐκλῆς II, Πανσανίας I, Ἀγήσιππος et Τιμοκλείδας – figurent sur des timbres rectangulaires avec le symbole d'Hélios³⁹. Le seul à bénéficier d'une datation absolue (ca. 220 av. J.-C.) est Τιμοκλείδας⁴⁰.

Deux éponymes sur 10 de la s.-période II b sont présents: Ὀνάσαδρος et Θρασύδαμος, le premier du début de la période (ca. 219 av. J.-C.), l'autre de son milieu. Les deux sont connus sur des timbres « en bouton tardifs » et sur des timbres au symbole d'Hélios. A Callatis, ils apparaissent sur des timbres rectangulaires sans symbole et à la légende sur deux lignes.

La s.-période II c révèle 3 éponymes sur 11: Μυτίων, Ἀριστωνίδας et probablement Θεόδωρος II (?). Les premiers apparaissent sur des timbres circulaires à la rose, issus des ateliers de Ἑλλάνικος I⁴¹. Leur datation est située dans l'intervalle 209-205 av. J.-C., entre Εὐφράνωρ et Ἀρχοκράτης I⁴².

Nous rencontrons également le nom de Θεόδωρος II (?), toujours sur un timbre circulaire à la rose, que nous plaçons hypothétiquement dans la s.-période II c⁴³. À Pergame, un timbre circulaire à la rose et au nom de l'éponyme Θεόδωρος, accompagné du mois de l'année est attribué prudemment à la période II⁴⁴.

³⁴ FINKIELSZTEJN 2001, p. 94, tableau 2; p. 76 met un point d'interrogation sur la présence de Πολύχαρμος sur les timbres circulaires en bouton de Ἱεροτέλης à Hisarönü.

³⁵ FINKIELSZTEJN 2001, p. 188, tableau 17.

³⁶ FINKIELSZTEJN 2001, p. 105, tableau 3.

³⁷ GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969, cat. 754 (inv. 10510); voir tableau I. La restitution [Δα]ήμω[v] demeure douteuse, car le nom de l'éponyme Ἀγήμων apparaît aussi sur des timbres du même type.

³⁸ FINKIELSZTEJN, p. 77 et pl III / 47; il est possible que sur le timbre de Callatis (GRAMATOPOL & POENARU BORDEA, cat. 725) il y ait eu un monogramme.

³⁹ Nous n'avons pas retenu l'éponyme Ξεναρέτος; celui-ci apparaît sur un timbre publié dans CONOVICI & LUNGU 2007, cat. 46, avec lieu de découverte inconnu.

⁴⁰ FINKIELSZTEJN 2001, p. 191, tableau 18.

⁴¹ Sur les timbres de Διονύσιος I la rose est plus petite; voir FINKIELSZTEJN 2001, p. 103.

⁴² BADOUD 2015, p. 199, a comme points fixes pour Ἀριστωνίδας des dates proches: 208 (selon l'inscription) et 206 (dans l'ordre chronologique des timbres).

⁴³ Dans FINKIELSZTEJN 2001, p. 112, tableau 4, Θεόδωρος II n'est mentionné que sur les timbres rectangulaires sans attribut du fabricant Μένων II et sur les timbres au symbole d'Hélios et à la tête d'Hélios. Son homonyme de la s.-période I c est connu grâce aux timbres d'Ἄξιος et à ceux en bouton de Ἱεροτέλης.

⁴⁴ BUROW 1998, cat. 208 et pl. 26, avec renvoi à Z. Sztetyłło, *Nea Paphos IV*, 37.

Certains des ajustements chronologiques font référence aux noms des magistrats rhodiens mentionnés dans les inscriptions et identifiés dans Badoud 2015 avec des prêtres éponymes sur les timbres amphoriques. Dans la liste ci-dessous, nous avons sélectionné les noms qui se retrouvent sur les timbres des périodes I et II à Callatis:

Κλεώνυμος I [A 40]*, Ἐπίχαρμος [A 32]; Ἀρίσταρχος [A 16] de la sous-périodes I b; Νίκων [A 49] et Ἀγήσιππος [A 5] de la s.-période II a; Ἀριστωνίδας [A 20] et Θεόδωρος II [A34] de la s.-période II c. Les données des deux sources sont proches⁴⁵; dans deux cas seulement – Κλεώνυμος et Ἀρίσταρχος –, Badoud propose un possible abaissement de la datation: après 263 av. J.-C. pour le premier, et après 240 av. J.-C. pour l'autre.

Récemment, Thibaut Castelli a repris la chronologie des éponymes rhodiens de la fin du III^e siècle et du premier tiers du II^e av. J.-C. (périodes IIc, IIIa et IIIb de Finkielsztejn), en proposant des modifications d'ordre dans les sous-périodes; il avance de manière hypothétique de nouvelles datations absolues⁴⁶. À l'exception de Θρασύδαμος (s.-période II b chez Finkielsztejn 2001, env. 215 av. J.C.), dont la datation absolue est abaissée à ca. 205 av. J.-C., pour les autres éponymes rhodiens de Callatis les différences de datation ne sont pas significatives: Μυτίων – 210 (au lieu de 208 av. J.-C.); Ἀριστωνίδας – 208 (au lieu de 206 av. J.-C.) et Θεόδωρος II – 200 (au lieu de 202 av. J.-C.)

Les timbres des *fabricants* ont des limites chronologiques moins strictes. Leur distribution dans les premières périodes chronologiques a la structure suivante:

- Trois fabricants – Εὔφρων, Βοΐσκος et Πανσανίας I – connus par des timbres avec la préposition παρά sont situés au début de la s.-période I b. Parmi eux, Εὔφρων a connu une activité plus longue; selon la chronologie basse de Finkielsztejn, la carrière de Εὔφρων aurait commencé vers 270 av. J.-C. et aurait pu s'achever au début de la période II⁴⁷. A Callatis, les trois fabricants figurent sur un nombre de 10 exemplaires (voir *infra*, tableau III).

- Dans les limites de cette même s.-période I b est situé le fabricant Σωτᾶς I, présent sur au moins 8 exemplaires dans des variantes différentes: seul, avec monogrammes et timbres secondaires. Il est contemporain d'Εὔφρων sur des timbres de type EN 3 (ép. Ἀριστίων) et EN (ép. Λύσανδρος) et en partie avec Ἴεροτέλης (variantes à rosette, à ombilique et en bouton). La série des timbres de Σωτᾶς I se termine avec l'éponyme Ἐπίχαρμος⁴⁸.

- Le fabricant Ἴεροτέλης, avec une période d'activité la plus longue – s.-périodes I b – I c – II a – II b, ou en termes de chronologie absolue, ca. 265-210 av. J.-C.⁴⁹, est présent à la fois dans la version à rosette⁵⁰ et dans la version en bouton classique commune aux s.-périodes I c et II a.

* Les données entre parenthèses correspondent aux notations des noms, dans l'ordre alphabétique de Badoud 2015 (voir chap. 3.2. *Magistrats contemporains du timbrage*).

⁴⁵ Voir BADOUD 2015, p. 199-200.

⁴⁶ CASTELLI 2017.

⁴⁷ FINKIELSZTEJN 2001, p. 184; voir aussi p. 57 et 94, tableau 2, série des éponymes connus avec Εὔφρων; le dernier éponyme avec lequel il est attesté est Λύσανδρος.

⁴⁸ FINKIELSZTEJN 2001, p. 94, tableau 2.

⁴⁹ FINKIELSZTEJN 2001, p. 184.

⁵⁰ Signalée dans CONOVICI 2000, p. 214.

- Le fabricant Μίκυθος I, connu sous l'éponyme Πολυάρατος de la s.-période I b, est présent à Callatis sur deux timbres circulaires où son nom est écrit au génitif⁵¹.

- Άξιος est connu avec des éponymes de la s.-période I c⁵²; à Callatis il est présent sur un timbre circulaire du type A II avec des analogies sur une pièce découverte à Albești⁵³ et probablement aussi sur un exemplaire qui conserve seulement le cadre extérieur de grènetis⁵⁴.

- Dans les périodes I c – II, est situé Ζήνων I; chez Finkielsztein Ζήνων I succède à Άξιος et fait la transition avec la s.-période II a; son activité commence sous l'éponyme Άρετακλής (ca. 235 av. J.-C.) et se termine sous l'éponyme Καλλικρατίδας (s.-période II a), il est donc contemporain de Ίεροτέλης⁵⁵.

- On connaît aussi sous Άρετακλής le fabricant Δημήτριος⁵⁶, placé à la fin de la s.-période I b et plus tard, au cours de la période II⁵⁷.

- Dans la période I on connaît aussi les fabricants Ποσίδεος (Mateevici & Ionescu 2014), Άλκισθένης, Ζόπυρος, Μένισκος et Μόσχος (Conovici 2000)⁵⁸. Les deux premiers, Ποσίδεος et Άλκισ(θένης), sont présents à Samos⁵⁹; Ζόπυρος se trouve sur la liste des fabricants dans Börker & Burow 1998, p. 154 avec référence (n. 34) à Pridik, Klio 20 (1926), 325. Μόσχος apparaît aussi dans Gramatopol & Poenaru Bordea, cat. 770 (inv. 10272), sur un timbre d'aspect plus ancien⁶⁰.

Parmi les fabricants de la période II à Callatis nous retenons: Πανσανίας II, mentionné parmi les fabricants de la s.-période II a⁶¹; Στρατόνικος, stylistiquement proche⁶² des fabricants Ζήνων I et Άριστοκλής I (le premier dès les s.-périodes I c - II a, et le deuxième seulement dans la période II); Έλλάνικος, dont l'activité se situe sous les éponymes Ξενόφαντος I (s.-période II b) et Άρχοκράτης I (s.-période II c)⁶³; Πασίων et Άγοράναξ, probablement dans cet ordre dans la s.-période II c⁶⁴;

⁵¹ Voir la discussion aussi dans BÖRKER 1998, sous cat. 487 (Μίκυθος II, début de la période II); BUROW 1998, cat. 271 (Μίκυθος I, s.-période I a).

⁵² FINKIELSZTEJN 2001, p. 64 et tableau 2.

⁵³ BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, cat. S 519; à Albești, Άξιος est présent aussi avec l'éponyme Πειθιάδας sur un exemplaire type A-Im; y voir aussi cat. S 484.

⁵⁴ GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969, cat. 741.

⁵⁵ FINKIELSZTEJN 2001, p. 189; voir aussi tableaux 2 et 3.

⁵⁶ FINKIELSZTEJN 2001, p. 49 et Pl. B, fig. 11.

⁵⁷ CONOVICI & LUNGU 2007, cat. 43, indiquent la fin de la s.-période I b et la s.-période II c. D'après la forme du récipient entier, l'atelier de Δημήτριος semble avoir été situé dans une zone proche de l'atelier de Ίεροτέλης dans la péninsule Datça. Dans le voisinage du même dépôt de Ίεροτέλης a été localisé un autre, celui du fabricant Διονύσιος I (voir FINKIELSZTEJN 2001, p. 103 et n. 112).

⁵⁸ CONOVICI 2000, p. 214.

⁵⁹ BÖRKER & BUROW 1998, p. 155 et n. 64 (Ποσίδεος); p. 153 et n. 8 (Άλκισθένης).

⁶⁰ Voir plus haut, cat. 770 et n. 16. Le nom du fabricant Μόσχος est enregistré par PRIDIK 1917, p. 31, n° 753; GRACE 1952, p. 527; BÖRKER & BUROW 1998, p. 155. Pour Μένισκος nous ne détenons pas d'informations.

⁶¹ FINKIELSZTEJN 2001, p. 68, n. 30 (rapprochement de style pour les timbres de la s.-période II a).

⁶² FINKIELSZTEJN 2001, p. 69.

⁶³ FINKIELSZTEJN 2001, p. 112, tableau 4, éponymes de la s.-période II b et c attestés avec le fabricant Έλλάνικος. FINKIELSZTEJN 2001, p. 102, suppose aussi l'existence d'un

Ἀρτεμίδωρος et Θεόδωρος, qui semblent avoir travaillé en association dans le même atelier (selon le style rapproché de leurs timbres)⁶⁵. Nous notons également les noms de Δαμόνικος et Μνησίθης, le premier mentionné sur des amphores du dépotoir du Soleil de la ville de Rhodes⁶⁶, le deuxième identifié dans Pridik 1917, p. 136, cat. 106 sur un exemplaire ressemblant à celui de Callatis⁶⁷. Selon son aspect, nous plaçons dans la période II un timbre du fabricant Μενεκράτης, trouvé parmi les noms de fabricants dans Börker & Burow 1998, p. 155⁶⁸.

Un tableau synthétique appliqué uniquement à la classe des éponymes rhodiens de Callatis enregistre:

Pér. I a	(ca. 304-271)	:	2 exemplaires
Pér. I b	(ca. 270-247)	:	29 ex.
Pér. I c	(246-235)	:	2 ex.
Pér. II a	(234-220)	:	9 ex.
Pér. II b	(219-210)	:	2 ex.
Pér. II c	(209-199)	:	3 ex.

La mieux représentée est la s.-période I b (270-247av. J.-C.): 29 exemplaires. Si nous y ajoutons aussi le nombre de timbres de fabricants – 21 exemplaires – nous atteignons un total de 50 exemplaires pour cette période. Le chiffre est significatif: pour Callatis il met en évidence une période d’apogée du commerce rhodien datée ca. 270-247 av. J.-C. Dans la période suivante, les chiffres sont réduits à moitié: toute la période II (234-199 av. J.-C.) est représentée seulement par 26 exemplaires (14 éponymes et 12 fabricants). Nous notons comme élément significatif non accidentel l’absence des éponymes de la s.-période III a (ca. 198-190 av. J.-C.)⁶⁹. La comparaison avec d’autres colonies pontiques favorise Callatis. Les données dont nous disposons pour Histria⁷⁰ enregistrent 6 éponymes de la s.-période I b (Λύσανδρος, Ἐπίχαρμος, Ἀριστᾶναξ I, Ἰσόδοτος, Πολυκλῆς et Τίμαρχος); 6 de la s.-période I c (Αἰνησίδαμος I, Φιλῖνος, Σθενέλας, Θεόδωρος I, Δαμοκράτης I et Τιμοκλῆς I), 5 de la s.-période II a (Φιλωνίδα, Καλλικράτης I, Φιλοκράτης, Καλλικρατίδας I et Τιμοκλείδας), 3 de la s.-période II b (Θρασύδαμος, Πολυκράτης, Ξενοστρατος); et 3 de la s.-période II c (Εὐφράνωρ, Μυτίων, Πausanίας II). Toutefois, la présence rhodienne à Histria est bien marquée dans la période III (surtout III b

atelier (?) des fabricants Ἐλλάνικος, Χρήσιμος et Σωτήριχος II, qui utilisent sur leurs timbres le même style pour l’attribut.

⁶⁴ FINKIELSZTEJN 2001, p. 106-107.

⁶⁵ FINKIELSZTEJN 2001, p. 97 et 100; BÖRKER 1998, cat. 431, période II aussi (pour un timbre rectangulaire d’Ἀρτεμίδωρος dont la légende est disposée sur trois lignes). Voir aussi BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, cat. A 55 (amphore fragmentaire), et S 547-548.

⁶⁶ GRACE & SAVVATIANOU-PÉTROPOULAKOÛ 1970, cf. E 12 et p. 293.

⁶⁷ Type similaire dans BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, cat. S 532 (Albești).

⁶⁸ Voir plus haut, cat. 768 et n. 15.

⁶⁹ BUZOIANU 2016, p. 255-258.

⁷⁰ CANARACHE 1957; plus récemment, COJA 1986, p. 439-443, cat. 126-149; AVRAM & CONOVICI 2005, p. 264-270 (timbres de la zone sacrée). CONOVICI 2005, p. 104 mentionne à Histria 460 timbres rhodiens à lecture certaine (dont 195 appartenant à des éponymes).

et III c) et puis dans la période IV.

A Tomis⁷¹, les importations rhodiennes s'annoncent un peu plus tôt qu'à Histria, mais elles ont un caractère sporadique jusqu'au niveau de la période III. Ici sont connus Χρυσόστρατος, Τίμαρχος et Τίμόστρατος (s.-période I b), Αἰνησίδαμος I, Εὐφρανωρίδας, Δαμοκράτης I et Τιμκλῆς I (s.-période I c) et seul Φιλωνίδας pour la s.-période II a. Les valeurs importantes se situent dans les mêmes périodes qu'à Histria: périodes III (b et c) et IV.

Au sud de Callatis la seule colonie dans laquelle le commerce rhodien semble avoir eu un caractère permanent déjà depuis la période I b est Odessos. Les informations plus anciennes⁷² enregistrent dans la s.-période I b les noms des éponymes Ἄγριος, Ἰσόδορος, Πολυκλῆς, Τίμαρχος, Τιμασίθεος, Φιλόδαμος I, Ἀγέστρατος I. Parmi les fabricants les plus anciens, nous notons à Odessos les noms de Σωτᾶς I, Μίκυθος I et Ἄξιος⁷³. A Messambria, selon Lazarov 1977, les éponymes les plus anciens appartiennent à la période II b (Σωχάρης, Συμυλῖνος et Ξενοστρατος). A Bizone sont enregistrés les éponymes Τιμοκλείδας (fin de la s.-période II a) et Χαρμοκλῆς (s.-période II b).

En comparant la situation des importations rhodiennes des premières périodes dans la ville et le territoire (à Callatis et à Albești)⁷⁴, nous constatons:

- Les importations se situent dans les mêmes limites – s.-périodes I b – II c, (pour Albești les limites se situent entre le milieu de la s.-période I b, avec l'éponyme Ἀριστᾶναξ I et à la fin de la période II c, avec l'éponyme Πανσανίας II)⁷⁵; pour la s.-période I b, les valeurs des importations rhodiennes sont inférieures dans le territoire.

- Au niveau des s.-périodes I c et II b, les importations dans le territoire sont mieux marquées; le rapport sur le nombre d'éponymes entre Callatis et Albești est de 2 : 5 (pendant la s.-période I c) et de 2 : 6 (pendant la s.-période II b); la cause peut en être locale⁷⁶.

- On n'enregistre pas à Albești la présence des éponymes de la période III; à Callatis, les éponymes de la s.-période III a sont totalement absents⁷⁷.

En guise de conclusions et en nous référant uniquement à Callatis, nous

⁷¹ BUZOIANU 1980 et 1992; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2014, p. 202 et 207-210 (tableaux VI-VIII).

⁷² MIRCEV 1958; LAZAROV 1974, p. 27-35 et 48-51. Pour les autres colonies, voir LAZAROV 1977.

⁷³ Voir LAZAROV 1974, *loc. cit.*

⁷⁴ Pour Albești, voir BUZOIANU & BĂRBULESCU 2006, p. 35-50; 2008, p. 130-133 et 155-162.

⁷⁵ Πανσανίας II est daté par FINKIELSZTEJN 2001, p. 191, tableau 18, de la fin de la s.-période II c (*ca.* 199 av. J.-C.); voir aussi ARIEL & FINKIELSZTEJN 2003, p. 139-140 (*ca.* 203-199 av. J.-C.); CASTELLI 2017 propose 207 av. J.-C.

⁷⁶ Voir aussi CASTELLI 2014, p. 213-215, bien que nous ne préconisons pas nécessairement une voie commerciale venant d'Istros, mais plutôt une voie du sud (Bizone?). Pour une concordance chronologique entre les astynomes sinopéens et les éponymes rhodiens voir AVRAM 2010, p. 169-176.

⁷⁷ Les importations rhodiennes reviennent au cours de la s.-période III b, mais à des valeurs faibles. Ce caractère sera maintenu tout au long du II^e s. av. J.-C., jusqu'à *ca.* 119/118 av. J.-C., date à laquelle sont enregistrés les derniers éponymes; voir BUZOIANU 2016, p. 256-258.

constatons que la « période d'apogée » des importations rhodiennes de *ca.* 270-247 av. J.-C. (s.-période I b) coïncide en général⁷⁸ avec celle des importations thasiennes (*ca.* 272-259 av. J.-C.)⁷⁹ et sinopéennes (*ca.* 275-254 av. J.-C.)⁸⁰. En l'absence de tout autre support épigraphique⁸¹ ou numismatique⁸² pour soutenir l'apogée du commerce rhodien, la seule explication que nous avons trouvée est l'orientation économique de Rhodes vers des marchés sûrs et en voie de développement. Callatis, qui comptait jadis comme un important centre politique et économique⁸³, offrait de telles conditions: avec une économie reposant sur le commerce et l'agriculture, refaite après les sièges des 313-311 et 309 av. J.-C, libre de toute autorité macédonienne après la mort de Lysimaque, à l'abri des incursions de Celtes (peut-être sous le « protectorat » séleucide)⁸⁴, ou des populations environnantes⁸⁵, avec une politique assouplie par rapport au territoire⁸⁶, Callatis correspondait aux exigences.

Le niveau très réduit du commerce rhodien dans la période 246-199 av. J.-C. (s.-périodes I c, II a, b, c)⁸⁷ exprime à ce qu'il paraît le déclin de la ville après sa défaite dans la guerre pour Tomis⁸⁸.

L'absence des timbres de la s.-période IIIa (198-190 av. J.-C.), tant à Callatis que dans le territoire (à Albești), s'inscrit dans l'état général d'insécurité de la

⁷⁸ Voir BUZOIANU 2016, surtout les tableaux aux p. 252, 254 et 256.

⁷⁹ Le groupe X des timbres de type récent selon GARLAN 2004-2005.

⁸⁰ Les groupe V A, B, C selon GARLAN 2004.

⁸¹ Nous ne connaissons qu'une inscription funéraire à Rhodes de l'époque hellénistique, qui mentionne un Ἐρασῖνος Καλλατιανός; voir Gr. Konstantinopoulos, ArchDelt 18 (1963), p. 20, n° 33 *apud* AVRAM 1999, p. 187, n° 25 (*Prosopographie externe*). Également à Rhodes, une inscription funéraire faisait référence à une femme d'Histria (Ἀθηναῖς Ἰστριανή), probablement une esclave.

⁸² Un trésor de 200 pièces, dont certaines de Rhodes, appartenant à une collection privée, a comme lieu de découverte Constanța et est daté de la période autonome; voir MITREA 1970^a, p. 333, n° 4 (= 1970^b, p. 467, n° 4); TALMAȚCHI 2008, p. 167, n° 1.

⁸³ Ceci explique pourquoi Callatis s'était mise à la tête des villes grecques révoltées contre Lysimaque; voir l'événement rapporté par Diodore 19.73.2-4; commentaire dans AVRAM 1999, p. 22-24 et notes.

⁸⁴ AVRAM 1999, p. 25.

⁸⁵ Les inscriptions callatiennes ne mentionnent ni raids de pillage ni menaces visant la ville ou le territoire. Voir au contraire, à Histria: ISM I 8 et 15; AVRAM 2015, p. 27-76. Dans le décret pour Agathoklès fils d'Antiphilos (ISM I 15), nous retenons qu'après avoir assiégé Bizone et dévasté son territoire, Zoltès menaçait non pas la colonie voisine située plus au nord, Callatis, mais directement Histria.

⁸⁶ Après la mort de Lysimaque (281 av. J.-C.) ou en l'absence d'un pouvoir politique autoritaire, un état d'autonomie est créé dans le territoire. À présent, les sites du territoire trouvent leurs propres débouchés ou partenaires économiques, qui peuvent différer de ceux de la colonie. Les différences entre les importations amphoriques de Callatis et d'Albești, plus visibles dans la classe des spécimens sinopéens, en sont une preuve.

⁸⁷ Des diminutions, surtout après 249 av. J.-C. sont également enregistrées, dans le commerce avec Thasos et Sinope; voir AVRAM 1999, p. 33-34; BUZOIANU 2016, *loc. cit.*

⁸⁸ Voir l'événement mentionné par Memnon F 13 [21] et commenté par AVRAM, 1999, p. 26-32; ROBU 2014, p. 19-36. Même si nous admettons que la source littéraire exagère les conséquences de la guerre, Callatis traverse une période de crise visible dans la situation des importations amphoriques et observable, apparemment, au niveau politique, aussi; voir AVRAM 1999, p. 33.

région, que celle-ci soit due à l'infiltration des Scythes⁸⁹ ou aux raids des peuples bastarnes⁹⁰.

Tableau I: Les noms des éponymes rhodiens à Callatis (périodes I et II)

Période chronologique	Éponymes	Bibliographie
I a : 304-271	Πυθόκριτος	Conovici 2000, p. 210-215
	Τιμαρ(-)	Conovici & Lungu 2007, p. 47, cat.41
I b : 270-247	Πολύρατος I	Conovici & Lungu 2007, p. 46, cat. 40
	Φωκίων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 733
	Ἀντιλέων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 704
	Ἄγριος (+ Εὐφρων)	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 698-700
		Avram 1988, p. 311, cat. 133
	Ἀριστίων	Conovici 2000, p. 214
	Κλεόνυμος I	Conovici 2000, p. 214
	Φρασίλας	Gramatopol & Poenaru Bordea, 1969, cat. 794
	Λύσανδρος	Conovici 2000, p. 214
	Ἐπίχαρμος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 717
		Buzoianu & Chelufă Georgescu 1998, p. 75, cat. 123
	Ἀγήμων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 697, 745
	Ἀριστᾶναξ I	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 706, 716
		Conovici & Lungu 2007, p. 47, cat. 42
	Ἀρίσταρχος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 747
Ἴπποκλῆς	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 722, 723	
	Cantacuzène 1935, p. 307, XIII	

⁸⁹ A partir du II^e siècle av. J.-C., sinon dès la fin du III^e s. av. J.-C. (selon PIPPIDI 1984, p. 123), dans la région sont attestées des « infiltrations » de populations scythes dirigées par des « rois » qui frappent dans les cités grecques leurs propres monnaies. Nous sélectionnons d'une riche bibliographie PIPPIDI 1984, p.147, 151-157 ; IRIMIA 2000-2001, p. 299-317.

⁹⁰ CONOVICI 1992, p. 3-13; AVRAM 2015, notamment p. 47-57.

	Πολυκλής	Mateevici & Ionescu 2014.
	Τιμασίθεος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 731
	Φιλόδαμος Ι	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 793 Cantacuzène 1935, p. 308, XIV
I c : 246-235	Πολύχαρμος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 727
	Τιμοκλής Ι	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 790 Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 75, cat. 126
II a : 234-220	Εὐκλῆς ΙΙ	Avram 1988, p. 311, cat. 117
	Δαήμων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 754
	Νίκων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 725, 773
	Παυσανίας Ι	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 75, cat. 125
	Ἀγήσιππος	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 75, cat. 121
	Τιμοκλείδας	Conovici & Lungu 2007, p. 49, cat. 47 Avram & Sandu 1988, p. 56, cat. 37
II b : 219-210	Ὀνάσανδρος	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 75, cat. 122
	Θρασύδαμος	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1983, p. 165, cat. 23
II c : 209-199	Μυτίων	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 75, cat. 124
	Ἀριστωνίδας	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1983, p. 164, cat. 20
	Θεόδωρος ΙΙ	Avram & Sandu, p. 56, cat. 39

Tableau II : Dates absolues proposées*

Période chronologique	Éponymes	Finkielsztejн	Badoud	Castelli
I a : 304-271	Πυθόκριτος		275	
	Τιμαρ(-)		272	
I b : 270-247	Πολυάρατος I		269	
	Φοκίων	268	268	
	Ἀντιλέων	267	267	
	Ἄγριος	265	265	
	Ἀριστίων	264	264	
	Κλεώνυμος I	263	263	
	Φρασίλας	262	262	
	Λύσανδρος		261	
	Ἐπίχαρμος		260	
	Ἀγήμων		259	
	Ἀριστᾶναξ I		258	
	Ἀρίσταρχος		257	
	Ἴπποκλῆς		255	
	Πολυκλῆς		252	
	Τιμασίθεος		250	
	Φιλόδαμος I		249	
	I c : 246-235	Πολύχαρμος		243
Τιμοκλῆς I		236	236	
II a : 234-220	Εὐκλῆς II		232	
	Δαήμων		228	
	Νίκων		227	
	Παυσανίας I		225	
	Ἀγήσιππος		221	
	Τιμοκλείδας	220	220	
II b : 219-210	Ὀνάσανδρος	219	219	
	Θρασύδαμος		215	205
II c : 209-129	Μυτίων		208	210
	Ἀριστωνίδας		206	208
	Θεόδωρος II		202	200

* FINKIELSZTEJN 2001, tableau 17 și 18; BADOUD 2015, p. 253-256 (*éponymes*), avec la mentionne: „les éponymes amphoriques sont rangés et classés selon la chronologie de Finkielsztejн 2001”; CASTELLI 2017.

Tableau III: Les noms des fabricants rhodiens à Callatis (périodes I et II)

Période	Fabricants	Bibliographie
I b	Εὐφρων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 760 ; voir aussi tableau 1, ép. Ἄγριος
	Βοΐσκος (+ παρά)	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 750-752
		Conovici 2000, p. 214
	Παυσανίας I (+ παρά)	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 777-779, 780
	Σωτᾶς I	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 782-784, 785, 786
		Buzoianu & Cheluță Gergescu 1983, p. 166, cat. 31-32
		Buzoianu & Cheluță Gergescu 1998, p. 77, cat. 137
		Conovici & Lungu 2007, p. 48, cat. 44
		Conovici 2000, p. 214
	Μίκυθος I	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 769
Avram 1988, p. 311, cat. 113		
I b – II b	Ἱεροτέλης	Conovici 2000, p. 214 (à rosette)
		Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 763
		Buzoianu & Cheluță Georgescu 1983, p. 166, cat. 28
		Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 76, cat. 135
I c	Ἄξιος	Conovici & Lungu 2007, p. 48, cat. 45
		Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 741 (?)
		Conovici 2000, p. 214
I c - II	Ζήνων	Conovici 2000, p. 214

I c - II	Δημήτριος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 755
		Conovici & Lungu 2007, p. 48, cat. 43*
I	Ποσίδεος	Mateevici & Ionescu 2014
I	Μόσχος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 770
		Conovici 2000, p. 214
I	Ἀλκισθένης	Conovici 2000, p. 214
I	Ζόπυρος	Conovici 2000, p. 214
I	Μένισκος	Conovici 2000, p. 214
II a	Παυσανίας II	Buzoianu & Cheluță Georgescu 1983, p. 166, cat. 30
(I c) - II	Στρατόνικος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 781
II b - II c	Ἑλλάνικος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 758
II c	Πασίων	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 776
II c	Ἀγορανᾶξ	Buzoianu & Cheluță- Georgescu 1983, p. 165, cat. 26
II	Θεόδωρος I	Gramatopol & Poenaru Bordea, cat. 719
II	Ἄρτεμίδωρος	Șîrbu 1985, p. 77, cat. 4
II	Δαμόνικος	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 715
		Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 76, cat. 134
	Μνησίθης	Conovici 2000, p. 214
		Buzoianu & Cheluță Georgescu 1998, p. 77, cat. 136
Μενεκράτης	Gramatopol & Poenaru Bordea 1969, cat. 768	

* Il est possible qu'il s'agisse de la même pièce; le timbre n'a pas été retrouvé dans l'inv. MINAC.

BIBLIOGRAPHIE

ARIEL & FINKIELSZTEJN 2003 – Donald T. Ariel & Gerald Finkielsztein, *Amphora Stamps and Imported Amphoras*, dans: A. Kloner, *Maresha Excavations. Final Report I: Subterranean Complexes 21.44.70*, IAA Reports, 17, Jerusalem 2003, p. 137-151.

AVRAM 1988 – A. Avram, *Amfore și țigle șampilate din colecția „Dr. Horia Slobozianu”*, SCIVA 39 (1988), 3, p. 287-313.

AVRAM 1999 – A. Avram, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure*, vol. III, *Callatis et son territoire* (ISM III), Bucarest/Paris, 1999.

AVRAM 2010 – A. Avram, *De la concordance chronologique entre les astynomes sinopéens des sous-groupe VI D et des éponymes rhodiens de la période II B*, *Eirene* 46 (2010), p. 169-176.

AVRAM 2015 – A. Avram, *Les premiers peuples germaniques sur le Bas Danube. Autour du décret SEG 52, 724*, *Studi ellenistici*, Pisa/Rome 29 (2015), p. 27-76.

AVRAM & CONOVICI 2005 – A. Avram & N. Conovici, *Les timbres amphoriques*, dans: P. Alexandrescu, *Histria VII. La zone sacrée d'époque grecque*, Bucarest, 2005, p. 246-270.

AVRAM & SANDU 1988 – A. Avram & V. Sandu, *Toarte de amfore șampilate din colecții particulare bucureștene*, SCIVA 39 (1988), 1, p. 53-58.

BADOUD 2003 – N. Badoud, *Remarques sur la chronologie des éponymes amphoriques rhodiens*, *RÉA* 105 (2003), 2, p. 579-587.

BADOUD 2015 – N. Badoud, *Le temps de Rhodes. Une chronologie des inscriptions de la cité fondée sur l'étude de ses institutions*, *Vestigia* 63, München 2015.

BÖRKER 1998 – Chr. Börker, *Der Pergamon-Komplex*, dans: Börker & Burow 1998, p. 3-69.

BÖRKER & BUROW 1998 – Chr. Börker & J. Burow, *Die hellenischen Amphorenstempel aus Pergamon*, Deutsches Archäologisches Institut, Berlin/New York, 1998.

BUROW 1998 – J. Burow, *Die übrigen Stempel aus Pergamon*, dans: Börker & Burow 1998, p. 73-138.

BOUNEGRU & CHIRIAC 1981 – O. Bounegru & C. Chiriac, *Câteva descoperiri izolate de la Callatis*, *Pontica* 14 (1981), p. 249-254.

BUZOIANU 1980 – L. Buzoianu, *Șampilte rhodiene de la edificiul roman cu mozaic*, *Pontica* 13 (1980), p. 119-139.

BUZOIANU 1986 – L. Buzoianu, *Les premières importations d'amphores timbrées dans les cités de Tomis et de Callatis*, *BCH Suppl.* 13 (1986), p. 407-415.

BUZOIANU 1992 – L. Buzoianu, *Importurile amforice la Tomis în perioada elenistică*, *Pontica* 25 (1992), p. 99-165.

BUZOIANU 2016 – L. Buzoianu, *Les relations économiques de Callatis à l'époque hellénistique basées sur les découvertes des timbres amphoriques*, dans: V. Cojocaru & A. Rubel in colabb. with D. Stah & T. Castelli (éds), *Mobility in Research on the Black Sea Region*, Cluj-Napoca, 2016, p. 247-272.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2006 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Relații cu insula Rhodos în lumina descoperirilor de la Albești*, dans: *Historiae diversitas. Festschrift für Vladimir Iliescu*, Galați, 2006, p. 35-50.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008 (= *Albești*) – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Albești. Monografie arheologică*, Constanța, 2008.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2014 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Posibilități de interpretare a informațiilor datorate epigrafiei ceramice. Studiu de caz: Tomis*, dans: V. Iliescu et alii (éds), *Gracchia, Roma, Barbaricum. In memoriam Vasile Lica*, Galați, 2014, p. 199-211.

BUZOIANU & CHELUȚĂ GEORGESCU 1983 – L. Buzoianu & N. Cheluță Georgescu, *Șampilte de amfore inedite de la Callatis*, *Pontica* 16 (1983), p. 149-188.

BUZOIANU & CHELUȚĂ GEORGESCU 1998 – L. Buzoianu & N. Cheluță Georgescu, *Noi ștampile amforice de la Callatis*, Pontica 31 (1998), p. 49-98.

CALVET 1972 – Y. Calvet, *Salamine de Chypres III. Les timbres amphoriques (1965-1970)*, Paris, 1972.

CANARACHE 1957 – V. Canarache, *Importul amforelor ștampilate la Istria*, București, 1957.

CASTELLI 2014 – T. Castelli, *L'interconnexion des réseaux économiques: les échanges entre le nord-ouest du Pont-Euxin et Rhodes à l'époque hellénistique*, dans: V. Cojocar, A. Coşkun & M. Dana (éds.), *Interconnectivity in the Mediterranean and Pontic World during the Hellenistic and Roman Periods*, Cluj-Napoca, 2014, p. 207-228.

CASTELLI 2017 – T. Castelli, *La chronologie des éponymes rhodiens de la fin du III^e s. et du premier tiers du II^e s. Nouvelles hypothèses*, RÉA 119 (2017), 1.

CANTACUZÈNE 1935 – G. Cantacuzène, *Timbres amphoriques trouvés à Callatis*, Revue Historique du Sud-Est Européen 12 (1935), 1-2, p. 298-313.

COJA 1986 – M. Coja, *Les centres de production amphorique identifiés à Istros pontique*, BCH, Suppl. 13 (1986), p. 417-450.

CONOVICI 1992 – N. Conovici, *Noi date arheologice privind începuturile culturii Poienești-Lukaševka și prezența bastarnilor în Dobrogea*, SCIVA 43 (1992), 1, p. 3-13.

CONOVICI 2000 – N. Conovici, *Un éponyme rhodien inconnu: Pythokritos I*, dans: A. Avram & M. Babeș (éds.), *Civilisation grecque et cultures antiques périphériques*, Bucarest, 2000, p. 210-215.

CONOVICI 2002-2003 – N. Conovici, *Compte-rendu de G. Finkielszten, Chronologie détaillée et révisée des éponymes amphoriques rhodiens de 270 à 108 av. J.-C. environ. Premier bilan*, BAR International Series 990, Oxford, 2001, Dacia NS 46-47 (2002-2003), p. 219-224.

CONOVICI 2005 – N. Conovici, *The Dynamics of Trade in Transport Amphoras from Sinope, Thasos and Rhodes on the Western Black Sea Coast: a comparative Approach*, dans: V.L. Stolba, L. Hannestad (éds.), *Chronology of the Black Sea Area in the Period c. 400-100 B.C.*, Black Sea Studies, 3, Aarhus 2005, p. 97-118.

CONOVICI & IRIMIA 1991 – N. Conovici & M. Irimia, *Timbres amphoriques et autres inscriptions céramiques découvertes à Satu-Nou (comm. d'Oltina, dép. de Constantza)*, Dacia N.S. 35 (1991), p. 139-176.

CONOVICI & LUNGU 2007 – N. Conovici & V. Lungu, *Timbres amphoriques du Musée municipal de Bucarest*, SCIVA 58 (2007), 1-2, p. 33-54.

DOMĂNEANȚU 1993 – C. Domăneanțu, *Un sanctuaire hellénistique du site de Nuntași II (comm. d'Istria, dép. de Constanța)*, Dacia N.S. 35 (1993), p. 59-78.

EMPEREUR & TUNA 1988 – J.-Y. Empereur & N. Tuna, *Zénon de Caunos et l'épave de Serçe Limani*, BCH 112 (1988), p. 311-357.

FINKIELSZTEJN 2001 – G. Finkielsztein, *Chronologie détaillée et révisée des éponymes amphoriques rhodiens de 270 à 108 av. J.-C. environ*, BAR International Series 990, Oxford, 2001.

GARLAN 2004 – Y. Garlan, *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue*, Paris, 2004.

GARLAN 2004-2005 – Y. Garlan, *En visitant et revisitant les ateliers amphoriques de Thasos*, BCH 128-129 (2004-2005), p. 269-329.

GRACE 1934 – V.R. Grace, *Stamped Amphora Handles found in 1931-1932*, Hesperia 3 (1934), p. 197-310.

GRACE 1952 – V.R. Grace, *Timbres amphoriques trouvés à Délos*, BCH 76 (1952), p. 514-540.

GRACE 1956 – V.R. Grace, *Stamped Wine Jar Fragments. Small Objects from the Pnyx II*, Hesperia, Suppl. 10 (1956), p. 113-189.

GRACE 1962 – V.R. Grace, *Stamped Handles of Commercial Amphoras*, dans: H.D. Colt (éd.), *Excavations at Nessana (Auja Hafir, Palestine)*, I, Londres, 1962, p. 106-130.

GRACE 1974 – V.R. Grace, *Revisions in Early Hellenistic Chronology*, AthMitt. 89 (1974), p. 193-200.

GRACE 1985 – V.R. Grace, *The Middle Stoa Dated by Amphora Stamps*, Hesperia 54 (1985), p. 1-54.

GRACE 1986 – V.R. Grace, *Some Amphoras from a Hellenistic Wreck*, BCH Suppl. 13 (1986), p. 552-565.

GRACE & SAVVATIANOU-PÉTROPOULAKOU 1970 – V. Grace & M. Savvatiianou-Pétropoulakou, *Les timbres amphoriques dans: Ph. Bruneau (éd.), L'îlot de la Maison des Comédiens, Exploration Archéologique de Délos XXVII*, Paris, 1970, p. 277-382.

GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969 – M. Gramatopol & G. Poenaru Bordea, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobruđja*, Dacia N.S. 13 (1969), p. 127-282.

IRIMIA 2000-2001 – M. Irimia, *Despre sciți și Sciția Mică în ultimele secole ale mileniului I a. Chr.*, Pontica 33-34 (2000-2001), p. 299-317.

LAZAROV 1974 – M. Lazarov, *Amfornite pečiate ot Odessos*, Izvestija Varna 10 (25), 1974, p. 19-56.

LAZAROV 1977 – M. Lazarov, *Tărgovskite vrăzki na Rhodos sās zapodno-pontiiskite gradove prez elenisticskata epoha*, Izvestija Varna 13 (28), 1977, p. 1-47

MATEEVICI & IONESCU 2014 – N. Mateevici & M. Ionescu, *Un lot nou de ștampile grecești descoperite în centrul vechiului Callatis*, Tyragetia N.S. 8 (23), 2014, p. 267-273.

MIRCEV 1958 – M. Mircev, *Amfornite pečiate ot muzeja vāv Varna*, Sofia, 1958.

MITREA 1970a – B. Mitrea, *Descoperiri recente și mai vechi de monede antice și bizantine în RSR*, SCIV 21 (1970), 2, p. 331-346.

MITREA 1970b – B. Mitrea, *Découvertes récentes et plus anciennes de monnaies antiques et byzantines en Roumanie*, Dacia N.S. 14 (1970), p. 465-482.

MUȘEȚEANU, CONOVICI & ATANASIU – C. Mușețeanu, N. Conovici & A. Atanasiu, *Contribution au problème de l'importation des amphores grecques dans le sud-est de la Munténie*, Dacia N.S. 22 (1978), p. 173-199.

PIPPIDI 1984 – D.M. Pippidi, *Parerga. Ecrits de philologie, d'épigraphie et d'histoire ancienne*, București/Paris, 1984.

PRIDIK 1917 – E.M. Pridik, *Inventarnyi katalog kleim na amfornych ručkach i gorlyškach i na cērepicach Ermitanogo sobranija*, Petrograd, 1917.

ROBU 2014 – *Les relations de Byzance avec les cités du Pont Gauche à l'époque hellénistique: la guerre pour l'emporion de Tomis*, dans: V. Cojocar & Chr. Schuller (eds.), *Die Außenbeziehungen pontischer und kleinasiatischer Städte in hellenistischer und römischer Zeit*, Stuttgart, 2014, p. 19-36.

SALKIN 2007 – A.E. Salkin, *Bizone*, dans: D.V. Grammenos & E.K. Petropoulos, *Ancient Greek Colonies in the Black Sea 2*, volume II, BAR International Series 1675 (II), Oxford, 2007, p. 37-50.

SÎRBU 1985 – V. Sîrbu, *Ștampile de anfore inedite de la Callatis*, Pontica 18 (1985), p. 75-84.

SHELOV 1975 – D.B. Shelov, *Keramicskie klejma iz Tanaisa III-I vekov do n.e.*, Moskva, 1975.

SZTETYŁŁO 1991 – Z. Sztetyłło, *Nea Paphos IV. Pottery Stamps (1975-1989)*, Varsovie, 1991.

TALMAȚCHI 2008 – G. Talmațchi, *The mints issues from the Black Sea Coast and other areas of Dobruđja. The pre-Roman and early Roman periods (6th Century BC - 1st Century AD)*, Cluj-Napoca, 2008.